

Le lien littér@ire [#85]

La lettre d'information mensuelle d'Anne-Bénédicte Joly

Décembre 2008

Le dernier numéro de l'année d'une publication est souvent l'occasion de dresser un bilan. J'ai donc décidé que, cette année, le lien littéraire ne dérogerait pas à la tradition !

Si je devais résumer cette année 2008 en un mot, ce serait sans aucune hésitation : l'écriture. Plus que jamais, l'année, a été placée sous le signe de l'écriture. Jugez plutôt : deux livres publiés en juin dernier écrits avec les élèves des classes écriture de mon projet « Une année, un livre ! », deux autres projets en cours avec de nouveaux élèves écrivains, mon dernier roman finalisé que j'envoie à l'imprimeur dans quelques jours, trente-cinq Au pied de la lettre, trente-six Exercices d'écriture, cent trente-deux Un jour, un mot, sans compter mes textes publiés sur d'autres sites littéraires amis avec lesquels j'ai tissé des liens, les interventions réalisées en milieu scolaire et l'animation de l'atelier écriture en collaboration avec la bibliothèque municipale d'Antony... Le tout représentant des centaines de pages et des milliers de mots et de signes. Avec le recul, j'éprouve non seulement une certaine satisfaction, mais surtout, je trouve dans l'expression de ces travaux littéraires, la justification et la légitimité de mon métier d'écrivain.

Ce métier qui comporte tant de joies, lorsque les échanges avec les lecteurs sont porteurs de sens, mais aussi tant de doutes, lorsque nous guettons et attendons les premières réactions suite à la découverte d'un texte. Je ressens toujours cette phase de doute lorsque je mets un point final à un écrit, qu'il s'agisse, d'un texte court, et à plus forte raison d'un livre, le point final revêt une importance très symbolique. En effet, à partir de ce moment précis, le texte ne m'appartient plus. Les lecteurs vont s'en emparer, chacun va chercher à y trouver du sens, voire son propre sens, en le découvrant, l'analysant, le décortiquant ou simplement en se laissant porter par le rythme des phrases. Le texte va devenir la propriété de celui qui le lira. C'est dans ces moments précis que le doute s'installe : entre le moment où le lecteur s'empare du texte et le moment où il met un point final à sa lecture. Il m'arrive même de douter de ma capacité à écrire en attendant les premiers retours d'échanges.

Je répondais dernièrement à la question : "Qu'est-ce qu'écrire aujourd'hui ?" par, "C'est ne pas se décourager, continuer sa route, se faire confiance et surtout avancer. Devancer son idée, l'écrire, l'avancer, l'inscrire et ne pas hésiter à la noircir par-delà les multiples publications qui revendiquent pourtant une part de vérité. S'approprier cette vérité c'est aussi un acte d'écrivain, la revendiquer comme telle et l'étendre pour que se transmettent des bribes de sens. Écrire est synonyme d'avenir où l'espace personnel doit laisser place à un contexte romanesque. C'est tout un roman d'écrire aujourd'hui... mais que deviendraient les écrits d'hier sans la gratitude des lecteurs anonymes qui ont voulu soutenir cette voix particulière ? Écrire c'est aussi vivre et déposer, le temps d'un mot, une symphonie de sons, pour être, pour devenir, pour transformer le monde. Autre vision. Autre version. Thème commun : l'écriture".

Cette définition de l'écriture me semble totalement en phase avec mon sentiment 2008.

Je vous présente, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, mes meilleurs vœux évidemment littéraires pour cette nouvelle année 2009.

En attendant, bonne lecture.

Anne-Bénédicte Joly

ISSN 1954-3824 - Directeur de la publication : Anne-Bénédicte Joly